

Mysterium Fidei

Juillet-Août-Septembre 2019

n° 96

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes - 31 380 GRAGNAGUE

Tél. : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Les 50 ans de la Fraternité

L'an prochain, nous célébrerons les 50 ans de la Fraternité sacerdotale st Pie X, fondée le 1er novembre 1970 par Mgr Marcel Lefebvre à Fribourg en Suisse, avec la reconnaissance canonique de Mgr Charrières, évêque de Fribourg. Ce sera une occasion pour nous de mieux faire connaître la pensée de notre fondateur. Les tertiaires s'associeront à cet anniversaire par leurs prières, leur dévouement auprès des prêtres, leur zèle pour recruter de nouveaux tertiaires et accroître la famille de la Fraternité en quantité et en qualité. Le Tiers-Ordre compte aujourd'hui 497 tertiaires et 53 postulants.

Le Tiers-Ordre constitue une petite armée de « priants », fidèles à leurs engagements, soucieux de conserver la foi intégrale dans un monde religieux et civil en pleine déliquescence. On se croirait arrivé à la fin des temps, décrit par les Saintes Écritures comme un temps d'apostasie et de troubles : « quand je reviendrai, trouverai-je encore la foi sur la terre ? » nous dit Notre-Seigneur (Luc 18,18.) Pourtant, n'oublions pas la promesse de Notre-Dame à Fatima : « À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera... » Nous devons croire en ce triomphe du Cœur Immaculé de Marie et y contribuer en étant tout simplement fidèles à notre règle du Tiers-Ordre. Cette règle assure le minimum vital et même un peu plus pour conserver la foi, l'espérance et la charité dans le monde.

Le Tiers-Ordre de st Pie X est un Tiers-Ordre pour les temps actuels, voulu par notre fondateur dans cette crise de l'Église sans précédent qui dure depuis plus de cinquante ans et qui semble loin d'être finie. Relisez de temps en temps votre règle du Tiers-Ordre pour y réajuster votre vie, car, avec le temps, il peut se glisser quelques oublis. On demandait autrefois aux religieux de relire leur règle au moins une fois par an.

La règle du Tiers-Ordre n'est pas seulement la *messe quotidienne* ou le *quart d'heure d'oraison*, la *retraite tous les deux ans*, l'*abstention de la télévision*, des *jours de jeûne* supplémentaires. Bien sûr, c'est ce qui paraît le plus important ou le plus évident, mais c'est aussi les *lectures recommandées* (St Pie X, l'Évangile, l'imitation de Jésus-Christ, la vie des saints), la prudence dans le *choix des loisirs* et des *lieux de vacances*. Attention par exemple à l'addiction à internet, même si internet n'est pas mentionné dans la règle du Tiers-Ordre, cela touche à la prudence dans les loisirs car cela peut constituer une perte de temps et un danger pour la vie intérieure ouverte aux quatre vents des infos, des analyses superficielles, des manquements à la charité, à la pureté etc... Il faut régler sa vie avant qu'elle nous dérègle !

Votre aumônier vous souhaite une sainte fête de l'Assomption et un saint été.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEUNE** : mercredi 18, vendredi 20 et samedi 21 septembre, *Quatre-Temps*.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 4,60 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !

Conseils aux tertiaires

Abandon à la Providence

Croyons-nous à la Providence ? Spéculativement, oui, sous peine d'être hérétique. Mais pratiquement ? Nous savons bien sans doute que le Créateur s'occupe de cette boule ronde, qui s'appelle la terre, et qu'il tient toujours dans sa main puissante le gouvernail du monde. Cette croyance, toutefois, est-elle chez nous conviction profonde ? Sommes-nous vraiment convaincus que rien ici-bas n'arrive en dehors de la volonté ou permission de Dieu ; convaincus que le Père céleste s'intéresse à nous personnellement, en tout lieu et en tout temps, plus soucieux de nos âmes, qu'une mère de son enfant au berceau ? Sommes-nous convaincus que tout - joie ou tristesse, santé ou maladie, succès ou revers, richesse ou pauvreté, vie ou mort - nous vient directement ou indirectement, mais réellement, des mains et du Cœur de Dieu ?

En particulier, est-il évident pour nous, qu'en dehors et au-dessus de nos vues humaines, de nos plans personnels, de nos projets d'avenir, de nos rêves grandioses ou enfantins, le Très-Haut a, depuis longtemps, dans sa sagesse, sa puissance, sa bonté, fixé notre vocation, tracé notre route, élaboré notre programme de vie, et organisé minutieusement notre existence entière ? Si oui, alors une conclusion s'impose, logique et fort sage : c'est qu'il faut faire crédit à Dieu, à sa paternité, et nous confier à sa Providence, simplement, naïvement, comme un petit enfant à sa mère, universellement et joyeusement, sûrs de n'être jamais ni trompés, ni déçus.

Malheureusement, combien ne savent point conclure ? « *Beaucoup de gens disent à Notre-Seigneur: Je me donne à vous sans aucune réserve. Mais il en est fort peu qui embrassent la pratique de cet abandonnement, lequel n'est autre chose qu'une parfaite indifférence à recevoir toute sorte d'événements, selon qu'ils arrivent par ordre de la*

Providence, aussi bien l'affliction que la consolation, le mépris que l'honneur et l'opprobre que la gloire. » (st François de Sales)

De cet acte d'abandon qui, chez les saints, devient peu à peu une habitude et un état foncier, il importe de préciser la nature et l'extension.

S'abandonner, ce n'est point se résigner. La résignation ne livre qu'une volonté vaincue. Je me résigne : sous-entendez, parce que je ne puis faire autrement. Abandon, non pas acceptation. Accepter : cela semble se poser devant Dieu en partie contractante, et presque sur un pied d'égalité. Et ce n'est pas davantage acquiescement. L'expression implique l'idée d'une certaine discussion intérieure, comme la conclusion d'un débat. Plus encore que conformité, laquelle suppose une sorte d'ajustement laborieux. Quant au mot indifférence, il n'exprime guère que l'aspect négatif de nos dispositions intérieures.

L'abandon est donc, un acte plénier de foi, de confiance et d'amour, par lequel on se donne, on se livre tout entier, aveuglément, spontanément, joyeusement à Dieu, et à toutes ses dispositions à notre égard. C'est la fleur, toujours tournée et ouverte du côté du ciel, et qui reçoit également, pour s'épanouir, le rayon du soleil et la rosée de la nuit. C'est le petit enfant, accroché au cou de sa mère, et qui s'endort tranquille et souriant entre les bras maternels.

S'abandonner, c'est plus que se donner. Jésus s'est donné dans son Incarnation ; Il s'est abandonné dans sa Passion, Il reste abandonné dans l'Eucharistie. S'abandonner, c'est se renoncer, se quitter, s'aliéner, se perdre et tout ensemble se livrer sans mesure, sans réserve et presque sans regard à celui qui doit posséder. S'abandonner, c'est s'écouler. « Mon âme s'est liquéfiée, dès que mon Bien-Aimé a parlé. » *Anima liquefacta est ut locutus est.* (Cant., y, 6.) Ce qui est liquide n'a plus de forme par lui-même. La forme d'une liqueur, c'est le vase qui la contient. Abandonnée, une âme n'a plus d'autre forme que la volonté de Dieu, dans laquelle elle s'écoule amoureusement.

Cet abandon total, universel, permanent doit s'étendre à toutes les situations, événements, occupations, accidents de notre vie, et jusqu'aux plus infimes détails de notre existence. *Fiat !* Sorti de la bouche du Très-Haut, ce mot a créé l'univers ; murmuré par la Vierge, il nous a valu l'Incarnation, exhalé des lèvres mourantes de Jésus, il a sauvé

l'humanité. Expression fidèle de notre abandon à la Providence, le même petit mot peut opérer dans nos âmes des merveilles de charité. Dans la joie ou la tristesse : *fiat !* Plein de santé ou d'infirmités : *fiat !* Comblé de consolations spirituelles, ou plongé dans l'aridité et tenté de toutes façons : *fiat !* Jugé, critiqué, blâmé, calomnié, condamné injustement : *fiat !* Félicité, loué, élevé sur le pavois : *fiat !* Aujourd'hui le premier, et demain le dernier : *fiat !* Envoyé de résidence en résidence, et du nord au midi : *fiat !* Difficultés, ennuis, oppositions dans sa charge de Supérieur : *fiat !* Arraché à un ministère fécond et affecté à un travail ingrat et stérile : *fiat !* *Fiat*, pendant toute sa vie, *fiat* à l'heure de la mort, et *fiat* durant l'éternité !

Mot de merveille que ce *Fiat !* parce que mot de pur amour. « *Un acte parfait de conformité à la volonté de Dieu suffit à faire un saint.* » Que ne fera point un acte d'abandon, qui est la quintessence même de la conformité. « *L'abandonnement est la vertu des vertus, c'est la crème de la charité.* » Il n'y a guère ici-bas que deux personnes, auxquelles nous puissions totalement et universellement nous abandonner, précisément parce que ce sont deux êtres qui nous aiment immensément et que nous-mêmes, nous aimons plus que quiconque : notre mère et Jésus-Christ. *Scio cui credidi.*

À la valeur du don, s'apprécie la qualité de l'amour qui l'inspire. Plus on donne et plus on aime. Or, s'abandonner, c'est le don total et suprême de la charité. « *Cet acte livre tout l'homme à Dieu : son âme, son corps en général et en particulier, toutes ses pensées, tous ses sentiments, tous ses désirs, tous ses membres, toutes ses veines avec tout le sang qu'elles renferment, tous ses nerfs, jusqu'aux moindres linéaments, tous ses os, et jusqu'à l'intérieur et jusqu'à la moelle, toutes ses entrailles, tout ce qui est au dedans et au dehors. Tout vous est abandonné, ô Seigneur, faites-en ce que vous voulez. O mon Dieu, je vous abandonne ma vie et non seulement celle que je mène en captivité et en exil sur la terre, mais encore ma vie dans l'éternité. Je vous abandonne mon salut, je remets ma volonté entre vos mains, je vous remets l'empire que vous m'avez donné sur mes actions... Je vous ai tout livré ; je n'ai plus rien.* » (Bossuet)

P.L. Colin, CSSR
L'amitié de Jésus-Christ

JUILLET



PAILLETES D'OR

Du 1^{er} au 6 juillet : « Vois ce que font les soldats de la terre pour garder quatre murailles... Et toi, soldat du Ciel, que ne dois-tu pas-faire pour la royauté de ton âme ? »
ST PAUL DE LA CROIX

Du 7 au 13 juillet : « Notre perfection consiste à unir tellement notre volonté à celle de Dieu, que nous ne voulions que ce qu'il veut. »
ST VINCENT DE PAUL

Du 14 au 20 juillet : « Si le Bon Dieu nous envoie des croix, nous nous rebutons. Nous sommes si ennemis de ce qui nous contrarie, que nous voudrions toujours être dans une boîte de coton. »
ST CURE D'ARS

Du 21 au 27 juillet : « Nos passions se révoltent continuellement, ce qui nous fait tomber. Mais il ne nous faut pas nous troubler pour cela, ni nous laisser décourager, mais nous faire violence en tirant profit de nos chutes. »
STE MARGUERITE MARIE

Du 28 juillet au 3 août : « Dieu aime tant l'humilité qu'il court dès qu'il l'aperçoit dans une âme. »
ST FRANÇOIS DE SALES

Porteurs de paix

Commence par être en paix avec toi-même, et alors tu pourras mettre les autres en paix : un homme en paix est plus utile qu'un savant.

Un homme passionné transforme même le bien en mal, et croit facilement au mal, tandis que celui qui est bien en paix ne soupçonne personne. Le mécontent et l'inquiet est agité par toutes sortes de suppositions : il ne connaît pas de repos ni ne laisse les autres se reposer. Il dit souvent ce qu'il n'aurait pas dû, et omet ce qu'il aurait fallu qu'il fasse. Il fait attention à ce que les autres doivent faire, mais néglige ce que lui-même devrait faire.

Commence donc par t'occuper de toi, et alors tu pourras t'occuper comme il faut de ton prochain. Tu sais bien excuser et déguiser ce que

tu fais de mal, et tu ne veux pas recevoir les excuses des autres : il serait plus juste de t'accuser, et d'excuser tes frères !

Il y en a qui sont en paix avec eux-mêmes, et en paix avec les autres ; il y en a qui ne sont en paix ni avec eux-mêmes, ni avec les autres ; il y en a qui sont pénibles pour les autres, mais plus pénibles de toute façon pour eux-mêmes. Et il y en a qui se maintiennent dans la paix et s'appliquent à mettre les autres en paix.

Mais en cette vie de misère, toute notre paix est plutôt de supporter humblement, que d'éviter ce qui nous est contraire. Celui qui sait mieux souffrir aura une paix plus grande : il est vainqueur de lui-même, maître du monde, ami du Christ et héritier du ciel.

Imitation de Jésus-Christ, II, 3

COMMENTAIRE : *Charité bien ordonnée commence par soi-même. Nous ne pouvons rien pour les autres tant que nous ne sommes pas en paix avec nous-mêmes et avec Dieu, Combien de fuites de nous-même sous prétexte de faire du bien aux autres. Mais ce dont ils ont besoin, c'est que nous soyons solides en nous-même et non que nous ajoutions nos inquiétudes aux leurs.*

LE SAINT DU MOIS

LOUISE DE SAVOIE, VEUVE ET CLAR. (+ 1503)

Fête le 24 juillet

Petite fille de Charles VII, mariée à Hugues de Chalon, veuve à 27 ans, elle entra chez les Colletines d'Orbie en Suisse et se livra, dans une vraie joie, aux plus basses besognes.

Dès le vivant de son mari, et en accord avec lui, elle avait imposé à son château de Nozeroy une vie chrétienne. Par exemple, elle allait jusqu'à faire baiser la terre par les gentilshommes s'ils avaient lancé un juron. Elle aimait beaucoup la vie des saints, mais tenait pour signe de tiédeur « *quand on lit des livres spirituels plutôt pour apprendre que pour faire.* » Et quand elle avait communié, « *elle se tenait dans sa chambre pour être retraits de toute mondanité.* » Elle mourût en disant : « *Je m'en vais en paradis.* »

AOUT



PAILLETES D'OR

Du 4 au 10 août : « L'esprit de Dieu est un esprit de paix ; quand vous êtes tourmenté par certaines pensées, cette agitation ne provient pas de Dieu, mais du démon ; car Dieu étant esprit de paix, c'est la sérénité qu'il nous donne. » ST PADRE PIO

Du 11 au 17 août : « La chair du Christ est la chair de Marie. » ST AUGUSTIN

Du 18 au 24 août : « Nous ne voyons jamais une personne humble juger mal son prochain et parler témérairement de ses défauts. Quand on est humble, on ne va pas vite, on se défie de ses idées et on pèse ses paroles. »

STE ÉMILIE DE RODAT

Du 26 au 31 août : « Ce ne sont pas les choses de ce monde qui causent préjudice à l'âme mais l'affection et le désir qu'on en. »

ST JEAN DE LA CROIX

La vie cachée de Marie

Quand un ange descend du ciel pour annoncer à Marie les desseins du très-haut, la présence de cet esprit sous une figure humaine étonne cette vierge craintive : cette heureuse nouvelle, qu'elle va devenir mère d'un Dieu, alarme sa pudeur. Ne croyez pas que cet honneur, qui mit à ses pieds toutes les grandeurs de l'univers, puisse changer ni la simplicité de sa vie, ni la pauvreté de son état, ni l'obscurité dont elle goûte les douceurs. Attentive à l'ordre des conseils de Dieu, comme l'Évangile dit qu'elle fut dès la naissance de ce fils, elle l'écoute, elle l'observe, elle l'admire, elle ne songe qu'à s'instruire dans un humble silence.

Nous ne voyons point que Marie ait fait de miracles ; et qu'il est beau à elle de s'en être abstenue ! Nous ne voyons point qu'elle ait entrepris de communiquer aux autres la sagesse dont elle était pleine : que ce

silence est grand, et que Marie est admirable dans les endroits même de sa vie les plus obscurs et les plus inconnus !

Marie mène une vie commune et cachée ; les évangélistes nous le laissent entendre sans nous l'expliquer en détail, et en effet ce détail n'est pas nécessaire ; nous comprenons assez par son état, par ses sentiments, quelle devait être sa vie, dure, laborieuse, soumise. Son obscurité nous instruit infiniment mieux que n'auraient pu faire les actions les plus éclatantes. Nous avons déjà assez d'exemples devant les yeux pour savoir agir et parler ; mais il nous en fallait pour apprendre à nous taire, et à n'agir jamais sans nécessité.

Fénelon,

Sermon pour l'Assomption

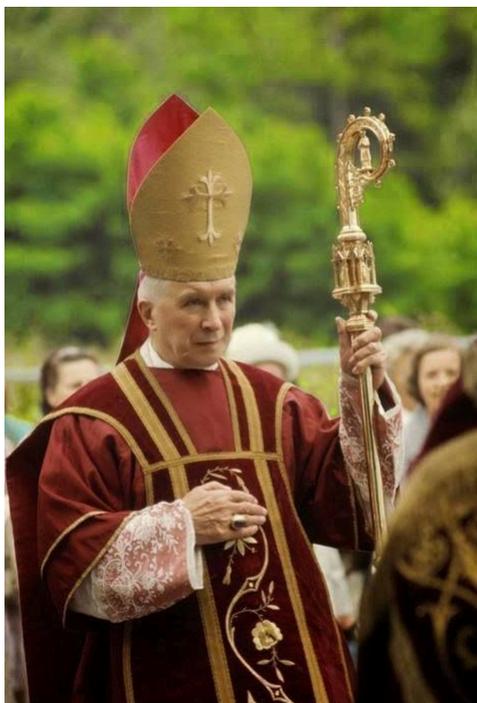
COMMENTAIRE : *Certaines images des saints nous rendent parfois un mauvais service : au lieu de les rapprocher de nous, elle les éloigne en soulignant en eux ce qui ne nous ressemble pas. Or, Notre-Seigneur n'a pu nous sauver qu'en devenant semblable à nous, hormis le péché. Personne ne remarquait la Vierge Marie à Nazareth, elle était semblable à toutes les femmes. N'attendons pas de changer de vie pour être chrétien. C'est dans le Nazareth de notre vie quotidienne que le Bon Dieu nous attend.*

LE SAINT DU MOIS

SAINT JEAN BERCHMANS, JÉSUISTE (+ 1621)

Fête le 13 août

La dernière année de sa courte vie (il est mort à 22 ans), il avait pris pour résolution générale l'humilité, parce que, écrivait-il, « *c'est imiter le Christ et c'est le moyen d'avoir le paradis sur la terre.* » Pour cela, il faut: « *Désirer pour les autres et leur procurer la meilleure part, et pratiquement regarder tous les autres comme des supérieurs, ne te préférer à personne, et penser du bien de tout le monde.* » Ailleurs encore il notait : « *Observe attentivement ce qui te plaît dans les autres, et fais comme eux ; imite-les puisque cela te plaît en eux.* » Et il dressait une liste : « *Du Père X... la patience dans les maladies ; Du Père X... l'alliance de la gaieté avec les entretiens spirituels ; Du frère X... la propreté, le bon accueil ; du frère X... la franchise etc...* »



La pensée du fondateur

L'Esprit-Saint, âme de l'apostolat

L'apôtre par excellence

L'Esprit-Saint est l'apôtre par excellence et par essence. Cette grande vérité doit donner un caractère particulier à notre apostolat : caractère d'humilité et de confiance ; caractère de disponibilité de nous-mêmes et de toutes nos facultés ; caractère de paix et de sérénité dans toutes les vicissitudes de succès, d'insuccès, d'épreuves ou de consolations. « *Rendez grâces à Dieu en toutes choses.* » (1 Th 5, 18)
La constance dans l'action de grâces manifesterà que l'esprit de Dieu est en nous.

La conviction et la clairvoyance de cette vérité capitale nous éviteront un défaut, hélas ! trop fréquent aujourd'hui, de comparer l'œuvre des ennemis de l'Église à celle de l'Église ou de l'Esprit-Saint. Les œuvres ne se situent pas sur le même plan et n'utilisent pas les mêmes procédés, ni les mêmes moyens. « *L'Esprit-Saint souffle où il veut.* » (Jn 3, 8)

Ne pas copier les adversaires de l'Église

L'oubli de ce principe de l'Esprit-Saint, âme et source de notre apostolat, nous pousserait à copier les adversaires de l'Église, à rechercher des expédients, des moyens purement temporels, à mettre notre confiance dans une organisation systématique et rationnelle, à faire de l'hygiène et du social ou de l'économique avant de mettre les âmes en contact avec la source divine d'où découlent tous les bienfaits spirituels et matériels, éternels et temporels. Celui qui est animé de l'Esprit-saint ne pourra pas se désintéresser de ses frères, sa charité le poussera à toutes les œuvres de bienfaisance spirituelles et matérielles. Celui qui n'est pas animé de l'Esprit de Dieu oubliera de chercher pour

ses frères l'appartenance au corps mystique; il se contentera de leur rechercher quelques biens matériels, oubliant et l'ordre et la mesure voulus par Dieu dans l'usage de ces biens, de telle sorte que sa philanthropie tournera au mal de ceux qu'il veut soulager.

Certes, il nous faut passer souvent par les corps pour atteindre les âmes en ce sens que l'exercice de la charité désintéressée touche davantage les cœurs que la parole. Mais nous éviterons d'enlever à notre charité ce qu'elle peut avoir d'invite à la grâce du salut en manquant de confiance à l'Esprit-Saint, et par un neutralisme ou un laïcisme qui étouffe la grâce de Dieu. Notre-Seigneur guérissant les corps guérissait les âmes et provoquait la louange et la gloire de son Père.

Être fier de sa foi

Voici quelques aperçus du professeur Gilson au chapitre 5 de son livre *Christianisme et philosophie*, chapitre qui est intitulé « *L'intelligence au service du Christ-Roi.* »

« Vivre en chrétien, sentir en chrétien, penser en chrétien, dans une société qui n'est pas chrétienne, (...) c'est chose difficile et à peine possible.

C'est pourquoi la tentation nous assiège sans cesse de diminuer ou d'adapter notre vérité, soit pour diminuer la distance qui sépare nos manières de penser de celles du monde, soit même, et parfois en toute sincérité, dans l'espoir de rendre le christianisme plus acceptable au monde et de seconder son œuvre de salut. »

Ce sont là des tentations que l'on voit dans le progressisme...

La religion catholique, religion de l'Esprit-Saint

La religion chrétienne, c'est une religion de l'Esprit-Saints c'est la religion de l'amour, de la charité. C'est une religion qui a transformé le monde. Avant, c'était la haine, c'était l'égoïsme c'était l'orgueil c'était la recherche des biens, de ce monde. Après Notre-Seigneurs c'est la loi de la charité qui commande dans les cœurs, c'est la grâce sanctifiante qui transforme les cœurs et les âmes.

Alors, on a vu se développer dans la chrétienté des choses merveilleuses : des couvents qui ont couvert toute l'Europe chrétienne. (...) Eh bien ! nous devons demander au bon Dieu de nous garder dans cet esprit de la chrétienté, dans cet esprit d'amour de Notre-Seigneur.

Mgr Lefebvre - La vie spirituelle (p125-127).

SEPTEMBRE



PAILLETES D'OR

Du 1^{er} au 7 septembre : « Contre les embûches quotidiennes du démon, il est juste de faire à des heures réglées des reconnaissances quotidiennes, de descendre en soi et d'examiner ses paroles, actions et pensées. » ST IGNACE DE LOYOLA

Du 8 au 14 septembre : « Tout ce que tu veux offrir, souviens-toi de le confier à Marie, pour que la grâce revienne à sa source par le canal d'où elle s'est

épanchée. »

ST BERNARD

Du 15 au 21 septembre : « Ne redoutez pas les adversités. Elles conduisent l'âme au pied de la Croix, et la Croix nous mène aux portes du Ciel. »

ST PADRE PIO

Du 22 au 28 septembre : « L'apostolat doit toujours être exercé avec une intense union à Dieu de sorte qu'il jaillisse de l'esprit intérieur qui l'informe. En même temps cet apostolat alimente l'esprit intérieur et le renouvelle continuellement. »

PIE XII

Du 29 septembre au 4 octobre : « Le démon ne tente que les âmes qui veulent sortir du péché et celles qui sont en état de grâce. Les autres sont à lui, il n'a pas besoin de les tenter. »

ST CURE D'ARS

L'amour est toujours crucifié

Une vie sans croix est une vie sans amour. Ces mots qui se disent de plusieurs : « *il faut passer sa vie doucement* », sont indignes d'une bouche chrétienne ; car c'est dire : il faut vivre naturellement et bassement. Il n'y a rien d'aimable ni de beau après la Divinité, que la croix de Jésus-Christ. Nous étendons notre nécessité à trop de viandes, trop de récréations, trop de commodités. La nature vit de peu ; le clabaudement du monde et la crainte de perdre nos santés nous gâtent.

Oh qu'il est rare de trouver des âmes vraiment amoureuses de la croix ! Je tiens que ce peu d'amour que nous avons pour les souffrances est l'unique cause, que nous avançons si peu dans les voies de la grâce,

qui en sont toutes parsemées depuis le commencement jusqu'à la fin ; prenons-y bien garde, et nous le verrons. Dieu peut rendre facile par sa grâce ce qui est impossible par nature ; il faut toujours demander la grâce de l'amour des croix : ce n'est pas pour en venir dans les excès des pénitences corporelles ; mais c'est pour embrasser avec amour et générosité les petites contradictions, humiliations qui arrivent, soit de la part du prochain, ou de nos propres imperfections, ou par les ordres secrets de la providence : il y a toujours de quoi souffrir au corps et en l'esprit, et le grand secret, c'est d'en bien user.

Jean de Bernières, Le Chrétien intérieur, VI, 2

COMMENTAIRE : *Si nous voulons éviter les croix, elles nous rattraperont de toute façon : qu'il s'agisse de notre santé, de nos affaires, de nos affections. Dieu n'a pas prévu que tout irait toujours selon nos envies. Faisons de nécessité vertu, plutôt que d'esquiver la croix, recevons-la comme Dieu nous l'envoie. Nous devons comprendre que son Amour passe par les croix. Vivons déjà dans la foi et la générosité nos mille petites croix quotidiennes.*

LE SAINT DU MOIS

LES BX JEAN DUCKETT ET RAOUL CORBY, MARTYRS (+ 1644)

Fête le 7 septembre

Les bx Jean Duckett et Raoul Corby sont des martyrs de l'anglicanisme, pendus à Thyburn sous le roi Charles 1^{er}. Le même jour on célèbre l'anniversaire de plusieurs autres martyrs soit hongrois soit japonais. Ainsi, en tous lieux, au cours des siècles, des hommes ont subi les pires tortures par fidélité à notre Seigneur. Ils n'étaient pas plus forts que nous. L'un d'eux, Thomas Tsouji, japonais, avait d'abord fléchi devant la persécution. De même, Raoul Corby passa par une véritable agonie avant d'aller au martyre. Mais, comme l'avait promis Notre-Seigneur, **au moment voulu, ils reçurent d'en-haut la force nécessaire.** À un ministre anglican qui voulait encore le rallier au schisme, Duckett répondit : « *Sir, je ne viens pas ici pour apprendre ma foi, mais pour mourir en la professant.* »

VOTRE COURRIER



« J'ai entendu parler du Tiers-Ordre il y a deux ou trois semaines, durant un sermon. Ce qui a été dit m'a d'abord beaucoup intéressé et le suis allé chercher d'autres renseignements sur le site "La Poste Latine". Je serai heureux de faire partie du Tiers-Ordre. J'ai fait part à mes parents de ce que je désirais puisque j'ai seize ans. Ils sont d'accord, eux-mêmes étant membres du Tiers-Ordre. Je voudrais pouvoir approfondir ma vie intérieure et je pense que cela aide de savoir que d'autres personnes s'efforcent comme nous de suivre une vraie vie chrétienne. Mes parents m'ont demandé de réfléchir. Mais maintenant j'ai pris ma décision que j'espère toujours suivre avec la grâce de Dieu. »

B.P.



« J'habite une butte où on a installé des éoliennes qui détruisent le paysage. Heureusement, il y a Couloutre où mon fils m'emmène à la messe, quand je peux, les années passent.

Pour l'état d'esprit : chapelet consolant et aimant, pour moi, pour d'autres. Et comme prière finale, chaque soir, la prière de Padre Pio. Et je n'oublie pas de prier pour notre Fraternité st Pie X... »

G.L.



« Je suis avec le plus de régularité possible le bulletin du Tiers-Ordre. Voulez-vous célébrer une messe de Requiem pour le repos de l'âme de Monsieur l'Abbé Didier Bonnetterre, prêtre qui a reçu le sacrement de mariage de nos enfants Valérie et Philippe et est décédé le 15 09 2009. Assistant souvent à la messe au prieuré de Lille, nous serons unis par la prière et l'abandon à la divine Providence. »

M.M.



« Quelle grâce d'avoir la foi et de la conserver au milieu d'un monde qui s'éloigne de plus en plus de Dieu. Certains travaillent à arracher du cœur de l'homme tout ce qui l'unit à son passé et pourtant l'incendie de Notre-Dame de Paris nous montre que ces racines subsistent dans certains cœurs ne serait-ce que chez les personnes qui ont pensé à s'agenouiller et à prier au spectacle du brasier. Je ne parle pas des déclarations des hommes politiques tout à leurs calculs, à leurs mensonges et prêts à tout ! Quels châtements pour notre nation apostate.

« La croix demeure tandis que le monde tourne. » La devise des Chartreux est toujours aussi vraie. » C.T.



« Monsieur l'Abbé, je vous joins à ce courrier la lettre de demande d'inscription au Tiers-Ordre de mon époux. Monsieur l'abbé C. fut hier en la fête de sainte Bernadette, peut-être, l'instrument de Notre-Dame de Lourdes auprès de mon mari qui a porté la bannière du Tiers-Ordre à Lourdes, sans être encore membre du Tiers-Ordre. »

L.C.



« Lorsqu'un malade sur son lit d'hôpital lutte contre une maladie mortelle et que le prêtre vient lui administrer l'extrême onction et que par la suite il guérit de celle-ci comme ce fut mon cas, son combat continue, non plus contre son mal physique, mais pour celui de son âme afin de préserver le bienfait du sacrement des malades. » D.P.



« Nous vivons dans un siècle où la poudre aux yeux éblouit les âmes tièdes et fait pleurer les âmes conscientes ! Chrétiens, prions sans cesse, c'est la loi du Sauveur. » G.L.



« Je désire ardemment réparer mes fautes passées, travailler à la conversion des pécheurs et particulièrement à la restauration et la sanctification du sacerdoce catholique. Avec la grâce de Dieu, j'espère rester fidèle à mes engagements jusqu'à la mort. » M.O.

IN MEMORIAM : Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Mme Suzanne REYNAUD, 95 ans, de Bordeaux. Elle était rentrée au Tiers-Ordre l'année même de sa fondation, en 1981. Ses obsèques ont été célébrées à Vérac (33) le 17 mai dernier. R I P

HUMOUR

Des Gitans avaient établi leur campement sur une commune pendant plusieurs jours. Une fois qu'ils sont partis, Monsieur le curé reçoit des plaintes des riverains. Il téléphone alors au maire, plutôt franc-maçon et anticlérical :

- « Monsieur le maire, les Gitans que vous avez accueillis pendant trois semaines sont repartis en laissant un beau cadeau : les voisins ont eu la désagréable surprise de découvrir un âne mort sur le communal. »

Le premier magistrat réplique : - « Mais Monsieur le curé, en principe, c'est vous qui êtes chargé de la levée des corps.

- Oui, dit Monsieur le curé, mais je voulais avertir la famille. »

Prenez-moi Seigneur

Prenez-moi, Seigneur, dans la richesse divine de votre silence, plénitude capable de tout combler en mon âme. Faites taire en moi ce qui n'est pas Vous, ce qui n'est pas Votre présence toute pure, toute solitaire, toute paisible.

Imposez silence à mes désirs, à mes caprices, à mes rêves d'évasion, à la violence de mes passions. Couvrez, par Votre silence, la voix de mes revendications, de mes plaintes. Imprégnez de Votre silence ma nature trop impatiente de parler, trop portée à l'action extérieure et bruyante. Imposez même silence à ma prière, pour qu'elle soit élan vers Vous. Faites descendre Votre silence jusqu'au fond de mon être et faites remonter ce silence vers Vous en hommage d'amour ! Amen.

St Jean de la Croix